

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr/La-Littérature-colombienne>

Les Belles étrangères

La Littérature colombienne

- Les collections - Bibliographies - Littératures & Langues - Littératures -



Publication date: mercredi 10 novembre 2010

Description:

(Re) découvrez la littérature colombienne.

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

Découvrez la brochure "[La littérature colombienne](#)"

Un peu d'histoire littéraire...

Jusqu'au XIXe siècle, la littérature colombienne est largement influencée par le style hispanique colonial et le romantisme européen. Sous la domination espagnole, les sujets traités sont principalement religieux. Pendant le processus de reconquête d'indépendance, la littérature colombienne a été fortement imprégnée par les motivations politiques du moment et par le romantisme. Les textes politiques sont dominés par Simón Bolívar. Le gouvernement colombien fonde en 1871 la première Académie de langue hispanique du continent américain.

Dans la littérature de langue espagnole, le costumbrisme ("costumbrismo") désigne le choix de sujets portant sur la description des us et coutumes ("costumbres") d'une région, d'un milieu, d'une société. Cette tendance a été forte en Colombie à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Il faudra attendre l'aube du XXe siècle pour qu'elle se libère de son carcan et prenne son envol.

Le « groupe de Barranquilla » est un groupe d'écrivains, de journalistes et de philosophes qui se rassemblaient à Barranquilla, en Colombie, au milieu du XXe siècle. Ce fut l'une des communautés les plus productives de l'époque tant au niveau intellectuel que littéraire. Il a été fondé par José Felix Fuenmayor et Ramón Vinyes en 1940. Parmi ses membres les plus influents et notables, on peut citer Gabriel García Marquez, Álvaro Cepeda Samudio, Germán Vargas et Alfonso Fuenmayor.

Pour beaucoup, Gabriel García Marquez, dit « Gabo » est le plus grand écrivain colombien. Son style d'écriture unique, baptisé « réalisme magique » par la critique, lui valut le Prix Nobel de littérature en 1982. Il commença sa carrière comme journaliste avant de signer quelques oeuvres cultes dont "Cent ans de solitude" publié en 1967, "L'Amour au temps du choléra" en 1986... Il a écrit notamment "Chronique d'une mort annoncée" en 1981, ou encore "Journal d'un enlèvement" en 1997, résolument dans l'air du temps en Colombie.

Son ami Alvaro Mutis, originaire de Bogotá, est le second auteur colombien le plus réputé dans le monde. Grand voyageur, il a signé de nombreux récits, dont les "Aventures de Maqroll el Gaviero", et a reçu de nombreux prix littéraires.

Contemporaine, décalée et sarcastique, la plume de Fernando Vallejo, originaire de Medellin, choque. Son oeuvre est très autobiographique et son roman "La Vierge des tueurs", paru en 2000, a été adapté au cinéma.

Quelques grands auteurs

Antonio Caballero

Antonio Caballero est né en 1945 dans une famille de la haute bourgeoisie de Bogotá. Dans les années 80, menacé de mort dans son pays la Colombie, il dut s'exiler en Espagne où il vécut quelques temps et travailla pour le quotidien "El País". Il est l'auteur d'un unique roman sur le Bogotá des années 70 et qui fait date dans les lettres colombiennes. Antonio Caballero a également habité en France, en Angleterre, en Italie, et vit aujourd'hui à Bogotá. Auteur d'essais, passionné de taumachie, il est aussi connu en Colombie comme dessinateur satirique et journaliste.

Un mal sans remède

Belfond, 2009.

► [R CAB](#)

Bogotá, fin des années 1970. Ignacio Escobar se réveille le jour de son trente et unième anniversaire, tourmenté par la révélation qu'à son âge, Rimbaud était déjà mort. Fils de bonne famille, vivant des rentes de sa mère, Ignacio est poète. Dépressif, alcoolique, il fait le désespoir de son entourage. Fina, sa compagne, le quitte. Se lançant à sa recherche, il va découvrir la vraie vie.

Jorge Franco

Jorge Franco Ramos est né à Medellin en 1962. Il a étudié la mise en scène à l'école internationale du film de Londres et la littérature à la Pontificia Universidad Javeriana de Bogotá. Il a également été membre de l'atelier "Littérature" dirigé par Manuel Mejía Vallejo à la bibliothèque municipale pilote de Medellin, et membre de l'atelier d'écriture de l'Université centrale dirigé par Isaias Peña Guiterrez.

En 1996, on sélectionne "Viaje Gratis" pour la septième édition du Prix Carlos Castro Saavedra de la nouvelle ; la même année, on remet à l'auteur le prix national Pedro Gomez Valderrama du roman pour son recueil de nouvelles "Maldito amor" ; et, en 1997, il remporte le prix national de la ville de Pereira avec son roman "Mala Noche".

"Rosario Tijeras" (en français "La Fille aux ciseaux") a connu un énorme succès commercial, la première édition a été épuisée en un week-end et le livre a été adapté au cinéma.

"Voilà un des auteurs colombiens auxquels j'aimerais passer le flambeau"

Gabriel Garcia Marquez

Melodrama

Métailié (*Bibliothèque hispano-américaine*), 2010.

► [R FRA](#)

Vidal, un jeune Colombien, a invité sa mère, Perla, à Paris. Il souhaite qu'elle épouse le vieux comte Adolphe de Cressay, son protecteur. Vidal a aidé sa femme lors de son agonie et celle-ci souhaitait que le jeune garçon soit leur héritier. Le jour où le vieil homme meurt accidentellement, son neveu, Clementi, est bien décidé à les empêcher d'hériter de la fortune familiale.

Santiago Gamboa

Né en Colombie en 1966, Santiago Gamboa a étudié la littérature à l'université de Bogotá jusqu'en 1985, puis la philologie hispanique à Madrid. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat à la Sorbonne sur la littérature cubaine. Journaliste au service de langue espagnole de RFI, correspondant du quotidien "El Tiempo" de Bogotá à Paris, Santiago Gamboa est actuellement attaché culturel de la Colombie à l'UNESCO.

Le Syndrome d'Ulysse

Métailié (*Bibliothèque hispano-américaine*), 2007.

► [R GAM](#)

Le narrateur, jeune écrivain colombien, arrive à Paris pour étudier la littérature. Il y découvre la pauvreté et la solitude. Devenu plongeur dans un restaurant coréen, il rencontre d'autres émigrés coréens, marocains, latino-américains, etc., tous jeunes, désespérés et inventifs, se raccrochant à l'unique chose qui leur prouve encore leur humanité : le sexe.

Gabriel Garcia Marquez

Né dans un petit village colombien, Gabriel García Marquez est élevé par ses grands-parents maternels. Après ses études secondaires, il étudie le droit mais la littérature retient toute son attention. Il lit beaucoup et commence à écrire. Il devient journaliste et écrit ses premiers contes. Ses activités journalistiques le rendent célèbre mais également indésirable pour le gouvernement colombien, en particulier à cause d'un texte (réédité en 1970 sous le titre "Récit d'un naufragé") où il aborde le sujet du trafic de drogue en Colombie. En 1955, il est envoyé en Europe et voyage dans de nombreux pays jusqu'en Union soviétique. Puis il revient en Colombie où il se marie. Installé à Mexico, il écrit "Les Funérailles de la grande mémé", en 1962. C'est toutefois la publication de "Cent ans de solitude" cinq ans plus tard qui le rendra célèbre dans le monde entier. Ce roman retrace l'épopée, sur un siècle, de la famille Buendia, fondatrice du village imaginaire de Macondo. García Marquez pensait à ce roman depuis l'âge de 17 ans. Considéré comme un chef-d'oeuvre universel pour sa portée humaniste, on parle de réalisme magique pour qualifier son style.

García Marquez soutient activement les mouvements révolutionnaires latino-américains et affiche sa sympathie pour Fidel Castro. Après le nouveau succès de son roman "Chronique d'une mort annoncée", il reçoit le prix Nobel de littérature en 1982 pour l'ensemble de son oeuvre. En 1986, il est l'un des fondateurs de l'